

L'histoire primitive

LEÇON 3

UN MONDE DE VIOLENCE



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,
visitez Third Millennium Ministries à french.thirdmill.org.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction	1
II. Structure littéraire	1
A. Début de la violence et espoir	2
1. Parties narratives	2
2. Généalogies	3
B. Suite de la violence et espoir	4
1. Fils de Dieu	4
2. Nephilim	6
3. Commentaire final	7
III. Sens initial	7
A. Liens	7
1. Début de la violence et espoir	8
(a) Parties narratives	8
(b) Généalogies	12
2. Suite de la violence et espoir	15
B. Implications	16
IV. Applications modernes	17
A. Inauguration	17
1. Violence	17
2. Délivrance	18
B. Poursuite du royaume	19
1. Poursuite de la violence	19
2. Garder la foi	20
C. Parachèvement	20
1. La fin de la violence	20
2. Délivrance finale	21
V. Conclusion	21

L'histoire primitive

Leçon 3

Un monde de violence

INTRODUCTION

Avez-vous remarqué que les jeunes enfants ont généralement très peu conscience des situations dangereuses dans lesquelles ils se mettent ? Ils déboulent en plein milieu de la route en totale insouciance, attrapent des couteaux aiguisés à pleines mains et parfois même, il leur arrive d'aller prendre par la main un total inconnu et le suivre, complètement inconscients de la violence dont les gens sont capables.

Évidemment, nous les adultes, connaissons bien tous les dangers que présente le monde. Les catastrophes naturelles détruisent des maisons, les maladies engendrent de la souffrance, et les machines peuvent nous blesser. Mais surtout, nous savons que l'un des pires dangers vient sans doute des autres. Des hommes et des femmes commettent toute sorte d'actes violents, des attaques, des meurtres et des guerres contre d'autres êtres humains. Si l'on connaît un tant soit peu l'histoire humaine, et si l'on suit un minimum les actualités, on est obligé de reconnaître que les hommes ont fait de ce monde un monde de violence.

Dans cette leçon, que nous avons intitulée « Un monde de violence », nous étudierons un passage de Genèse, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 6, verset 8. Moïse y décrit les problèmes et la violence qui sont apparus dans le monde peu après la chute de l'humanité qui a péché. Dans ces chapitres, Moïse raconte comment les êtres humains ont commencé à propager la violence dans le monde et comment Dieu a réagi face à cela. Nous examinerons cette partie du livre de Genèse en trois temps. Premièrement, nous verrons la structure littéraire de ce passage. Deuxièmement, nous nous pencherons sur le sens initial de ces chapitres. Et troisièmement, nous nous demanderons comment nous pouvons appliquer les enseignements de ce passage dans nos vies actuelles à l'aide du Nouveau Testament. Commençons par étudier la structure littéraire de Genèse, à partir du chapitre 4, verset 1 jusqu'au chapitre 6, verset 8.

STRUCTURE LITTÉRAIRE

Ces chapitres de Genèse abordent plusieurs thèmes différents et comprennent à la fois des parties narratives et des généalogies. Cette complexité donne souvent l'impression d'avoir affaire à des chapitres disparates que l'on a du mal à articuler ensemble. Pourtant, en y regardant de plus près, on remarque qu'il s'agit là d'une œuvre littéraire construite avec soin, avec un seul et même objectif. Le passage de Genèse, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 6, verset 8 se divise en deux grandes parties. La première partie s'étend du chapitre 4, verset 1 au chapitre 5, verset 32. Nous avons choisi de l'intituler « Début de la violence et espoir ». La deuxième grande partie, que nous appellerons « Suite de la violence et espoir », correspond au chapitre 6, versets 1 à 8.

DEBUT DE LA VIOLENCE ET ESPOIR

Le récit du début de la violence et du premier espoir de libération raconté dans Genèse chapitres 4 et 5 se compose de quatre parties, qui forment deux parallèles : d'un côté, deux parties narratives qui se répondent, au chapitre 4, versets 1 à 16 et au chapitre 5, versets 25 et 26, et deux généalogies, qui se répondent également au chapitre 4, versets 17 à 24 et au chapitre 5, versets 1 à 32. Nous étudierons ces textes à travers les liens que l'on peut dégager entre les deux parties narratives, puis entre les deux généalogies.

Parties narratives

Pour commencer, Moïse raconte l'histoire du pécheur Caïn au chapitre 4, versets 1 à 16. On y retrouve le récit bien connu de la crise de jalousie de Caïn qui, emporté par la rage, a tué son frère Abel. En examinant ce récit de plus près, on voit qu'il suit une évolution en cinq étapes. L'histoire s'ouvre sur Caïn et Abel qui vivent ensemble en bonne entente aux versets 1 et 2a. Pourtant, au verset 16, qui marque la fin de cet épisode, on retrouve Caïn dans une situation bien différente : il est désormais seul, chassé loin du pays fertile, de sa famille et de la présence spéciale de Dieu.

Dans la deuxième étape, aux versets 2b à 7, on découvre ce qui a poussé Caïn à tuer Abel, c'est-à-dire la différence entre les sacrifices offerts par chacun d'eux à Dieu. Pour résumer, Dieu a accueilli favorablement le sacrifice d'Abel, mais a rejeté celui de Caïn, tout en prévenant ce dernier que le péché cherchait à l'asservir. Mais Caïn n'a pas prêté attention à cet avertissement.

La troisième étape du récit, au verset 8, est le point de basculement où Caïn tue son frère Abel. Caïn et Abel se sont éloignés de l'endroit du sacrifice dans un champ, et comme Dieu l'avait prévu, Caïn s'est laissé dominer par le péché, devenant ainsi le premier meurtrier de l'histoire humaine.

La quatrième étape, aux versets 9 à 15, décrit la malédiction que Dieu prononce contre Caïn et la protection qu'il lui accorde. Dieu a maudit Caïn en le chassant et en le condamnant à errer loin du pays d'Éden, mais il l'a aussi protégé des attaques des autres hommes.

Comme on vient de le voir, l'histoire racontée dans Genèse chapitres 4 et 5 commence par le terrible péché de Caïn. Il était tellement corrompu par le péché qu'il a tué son frère Abel, qui était juste. Conséquence : il a été obligé de partir vivre loin de l'endroit béni par Dieu.

À présent que nous avons vu la structure narrative du début de notre passage de Genèse 4 et 5, voyons la deuxième partie narrative, au chapitre 4, versets 25 et 26. Ici, on laisse de côté Caïn le pécheur pour se concentrer sur le troisième fils d'Adam, Seth, le juste.

Son histoire est présentée très brièvement en trois temps, en commençant par Ève qui donne naissance à Seth au chapitre 4, verset 25. Dans un deuxième temps, au chapitre 4, verset 26a, Moïse rapporte que Seth a aussi eu un fils : Enosch. Cet événement n'est pas commenté davantage, mais juste après, dans un troisième temps au chapitre 4, verset

26b, Moïse apporte une précision sur l'état spirituel de la famille de Seth. Au chapitre 4, verset 26b, Moïse précise :

C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel (Genèse 4.26b).

Pour dire les choses simplement, Seth et Enosch faisaient appel à Dieu dans la prière. Contrairement à Caïn, marqué par le péché, ces deux hommes étaient justes aux yeux de Dieu et ils l'ont montré en le priant et en l'adorant fidèlement.

Généalogies

Gardons en tête ces oppositions entre les deux parties narratives et passons maintenant aux deux généalogies mises en parallèle aux chapitres 4 et 5. On a souvent l'impression que les généalogies de Genèse 4 et 5 ne sont que d'obscures archives de filiation biologique, ce qui leur vaut d'être sous-estimées par beaucoup d'exégètes. Pourtant, en y regardant de plus près, on repère dans ces généalogies des informations essentielles qui ont servi les objectifs de Moïse lorsqu'il a rédigé cette partie de l'histoire primitive.

La première généalogie, au chapitre 4, versets 17 à 24, présente la descendance pécheresse de Caïn. Moïse y précise le nom de plusieurs descendants de Caïn et montre comment le péché a transformé cette famille en un clan fier, prétentieux et menaçant.

La deuxième généalogie, au chapitre 5, versets 1 à 32, présente la descendance juste de Seth. Dans ce passage, Moïse rapporte les noms de plusieurs membres importants de la famille de Seth. On voit aussi que contrairement à la lignée de Caïn, celle de Seth est restée juste et fidèle.

L'intention de Moïse en écrivant ces deux passages apparaît notamment à travers deux noms qu'il a inclus dans les deux listes de descendants. En effet, la généalogie de Caïn, comme celle de Seth, contiennent les noms d'Hénoq et de Lémek, que Moïse a clairement mis en opposition. Voyons d'abord ce que dit Moïse des deux Hénoq. En premier, voici ce qu'on apprend à propos d'Hénoq, le descendant de Caïn, dans Genèse chapitre 4, verset 17 :

Caïn bâtit ensuite une ville et donna à cette ville le nom de son fils Hénoq (Genèse 4.17).

Caïn et son fils Hénoq s'enorgueillissaient et se glorifiaient en donnant à la ville le nom d'Hénoq. On comprend la signification de ce commentaire de Moïse quand on lit ce qu'il a écrit à propos de l'autre Hénoq, le descendant de Seth. Voici ce que dit Moïse d'Hénoq, le fils de Seth, au chapitre 5, verset 24 :

Hénoq marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva (Genèse 5.24).

Difficile d'imaginer un contraste plus fort que celui entre ces deux hommes, Hénok le pécheur et Hénok le juste.

Outre cette opposition entre les deux Hénok, Moïse mentionne deux hommes nommés Lémek, un dans la lignée de Caïn, l'autre dans la lignée de Seth. Là encore, ces hommes sont présentés de manière diamétralement opposée. Le premier Lémek, descendant de Caïn, est un personnage horrible.

Genèse chapitre 4, versets 23 et 24 nous apprend que ce Lémek était un meurtrier et qu'il se vantait de ses atroces exploits. Par opposition, pour présenter le Lémek de la lignée de Seth, Moïse rapporte les paroles de Lémek à la naissance de son fils au chapitre 5, verset 29 :

[Lémek] lui donna le nom de Noé, en disant : Celui-ci nous consolera de la peine que nous causent nos durs travaux manuels sur le sol que l'Éternel a maudit (Genèse 5.29).

Comme c'était la tradition dans les temps bibliques, Lémek, le descendant de Seth, a choisi le prénom de son fils en une sorte de prière adressée à Dieu, exprimant ainsi son espoir que Noé les libérerait des terribles conditions de vie imposées aux hommes depuis que Dieu a maudit la terre au temps d'Adam et Ève.

Maintenant que nous avons vu comment les chapitres 4 et 5 de Genèse présentent le début de la violence et de l'espoir de libération, penchons-nous sur la deuxième grande partie consacrée à la violence et l'espoir dans Genèse chapitre 6, versets 1 à 8.

SUITE DE LA VIOLENCE ET ESPOIR

En examinant de plus près ces versets, on peut remarquer trois étapes de progression narrative au chapitre 6, versets 1 à 8 : premièrement, aux versets 1 à 3, il est question de « fils de Dieu » ; deuxièmement, aux versets 4 à 7 apparaissent les « Nephilim » ; et troisièmement, Moïse ajoute un commentaire final au verset 8 en mentionnant à nouveau Noé, l'homme dont on espérait voir venir la délivrance.

Fils de Dieu

Les deux premières parties de ce passage décrivent plusieurs événements menaçants qui se sont produits sur terre et la réaction de Dieu face à ces événements. Voyons pour commencer la menace que représentaient les fils de Dieu et comment Dieu y a réagi au chapitre 6, versets 1 à 3.

Malheureusement, ces versets sont parmi les plus difficiles à interpréter du livre de Genèse. La principale difficulté réside dans le verset 2 :

Les fils de Dieu virent que les filles des humains étaient belles et ils prirent pour femmes toutes celles qu'ils choisirent (Genèse 6.2).

Moïse ne dit pas clairement qui étaient ces fils de Dieu et ces filles des hommes. Apparemment, il pensait que ses premiers lecteurs comprendraient de quoi il parle. Hélas, les lecteurs modernes n'ont jamais pu déterminer avec certitude l'identité de ces personnages.

Parmi les exégètes, on admet trois interprétations plausibles de ces versets. D'après la première, les fils de Dieu pourraient désigner des hommes de la lignée de Seth, qui se sont mariés avec des femmes de la lignée de Caïn. Cette idée a le mérite d'être en ligne avec les contrastes présentés entre les descendants de Caïn et ceux de Seth aux chapitres 4 et 5 de Genèse. La deuxième interprétation suggère que ces fils de Dieu pourraient être des anges et les filles des hommes des êtres humains. Cela aussi paraît possible parce que les anges sont souvent appelés « fils de Dieu » dans l'Ancien Testament, notamment dans Job chapitre 1, verset 6 et au Psaume 29, verset 1. La troisième interprétation penche vers l'idée que les fils de Dieu seraient des sortes de nobles qui se sont mariés avec des femmes paysannes. Cette idée s'appuie sur le fait que dans le Proche-Orient, les rois étaient souvent appelés « fils de Dieu », tout comme le fils de David est appelé fils de Dieu dans 2 Samuel chapitre 7, verset 14 et au Psaume 2, verset 7. Personnellement, je privilégie cette troisième interprétation, mais il ne faudrait pas adopter une position trop rigide en la matière. En revanche, même si nous ne savons pas avec certitude qui étaient ces personnages, nous avons une idée plus précise de ce qu'ils ont fait.

Souvenez-vous, au chapitre 6, verset 2 il est dit que les fils de Dieu ... prirent pour femmes toutes les filles des hommes qu'ils choisirent. Habituellement, l'Ancien Testament n'évoque pas les mariages légitimes en ces termes, ce qui suggère fortement que ni les femmes, ni leurs familles, n'avaient consenti à ces relations. Il semblerait plutôt que les fils de Dieu, qui étaient peut-être des nobles puissants, ont pris de force ces femmes, sans demander leur consentement. La formulation employée ici pourrait même suggérer que ces fils de Dieu ont fait subir à ces femmes des viols répétés. Quoi qu'il en soit, ce que l'on sait, c'est que la violence illustrée par les exploits de Caïn et de ses descendants s'est propagée à un autre domaine : la violence contre les femmes.

Après avoir décrit la menace que représentaient les fils de Dieu, Moïse apporte l'information qui l'intéresse le plus : la réaction de Dieu. Voici les paroles de Dieu rapportées dans Genèse chapitre 6, verset 3 :

Mon Esprit ne restera pas toujours dans l'homme, car celui-ci n'est que chair, et ses jours seront de 120 ans (Genèse 6.3).

Dieu en a eu assez de voir le péché se répandre avec violence parmi les êtres humains et a alors déclaré qu'il ne tolérerait pas leur corruption éternellement. Cependant, dans sa grâce, il a accordé à l'humanité un délai supplémentaire de cent-vingt ans avant d'exécuter son jugement.

La deuxième série d'événements sur terre, avec la réaction divine qu'elle a provoquée, est racontée dans Genèse chapitre 6, versets 4 à 7, où il est question des Nephilim.

Nephilim

Au verset 4, on apprend qu'une autre situation dangereuse était apparue sur terre :

En ces jours-là — et encore après cela — les Nephilim étaient sur la terre, lorsque les fils de Dieu vinrent vers les filles des humains et qu'elles leur donnèrent des enfants : ce sont là les héros d'autrefois, les hommes de renom (Genèse 6.4).

Beaucoup de versions françaises de la Bible traduisent l'hébreu *nephilim* par le terme « géants », en accord avec la Septante. Malheureusement, le mot « géant » ne rend pas compte de toutes les connotations du terme hébreu. Les spécialistes ne sont pas tous d'accord sur le sens précis de ce terme, mais le plus probable est qu'il désigne des guerriers ou des chefs de guerre.

Dans ce passage, Moïse décrit ces *nephilim* comme des « héros d'autrefois, les hommes de renom », or le terme « héros », ou *hagiborim* en hébreu, désigne des guerriers ou des soldats puissants. Dans ce contexte, la réputation militaire de ces Nephilim ne constitue pas une caractéristique positive. Ces hommes étaient connus pour la violence et la guerre qu'ils infligeaient à ceux qu'ils exploitaient en semant la terreur autour d'eux. La violence qui a commencé quand Caïn a tué son frère Abel s'est poursuivie avec Lémek, le descendant de Caïn, et a atteint de nouvelles proportions avec l'arrivée des Nephilim, ces guerriers qui faisaient planer partout la menace de violence. On lit au verset 5 :

L'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre ; et que chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises (Genèse 6.5).

Avec l'apparition des *nephilim*, la corruption de la race humaine a atteint de telles proportions que le péché dominait complètement l'humanité. Le résultat nous est rapporté aux versets 6 et 7 :

L'Éternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre, et son cœur fut affligé. L'Éternel dit : J'effacerai de la surface du sol l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel ; car je regrette de les avoir faits (Genèse 6.6-7).

Dieu a vu que les Nephilim terrorisaient le monde qu'il avait créé et a décidé qu'il était temps d'intervenir à travers une destruction massive à l'échelle de la planète.

Commentaire final

Heureusement, le passage de Genèse chapitre 6, versets 1 à 8 ne se termine pas par ces mots de jugement. À la place, Moïse a choisi de reprendre la structure générale de

cette partie de l'histoire primitive en ajoutant une touche d'espoir dans un commentaire final au verset 8. Dans ce verset, on apprend que même si Dieu a décidé de détruire l'humanité à cause du péché qui la dominait, un homme incarnait encore l'espoir :

Mais Noé obtint la faveur de l'Éternel (Genèse.6.8).

En quelques mots, Moïse conclut ici tout son récit axé sur la menace et l'espoir de délivrance. La destruction par le déluge de l'humanité violente et pécheresse serait finalement synonyme de libération pour les générations suivantes.

En étudiant la structure littéraire de Genèse, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 6, verset 8, on voit que dans cette partie, Moïse a mis l'accent sur deux thèmes : premièrement, la menace de violence exercée par ceux qui se sont rebellés contre Dieu à l'époque de Caïn et de ses descendants ; et deuxièmement, la menace que représentaient les hommes pécheurs à l'époque des fils de Dieu et des Nephilim. Cependant, dans les deux cas, Moïse a précisé que Dieu allait délivrer l'humanité à travers l'un des fils de Seth, un homme prénommé Noé.

Maintenant que nous avons étudié la structure générale et les principaux thèmes de cette partie du livre de Genèse, nous pouvons aborder une nouvelle question : quel était le sens initial de ces chapitres ? Qu'est-ce que Moïse a voulu communiquer aux Israélites en les conduisant de l'Égypte vers la Terre promise ?

SENS INITIAL

Pour comprendre le sens initial de cette partie de l'histoire primitive, nous allons examiner deux points. D'abord, nous verrons quels liens Moïse établissait entre ce passage et l'expérience d'Israël. Et ensuite, nous nous demanderons quelles étaient les implications de ces liens pour les premiers lecteurs israélites à qui s'adressait Moïse. Voyons tout de suite les liens que voyait Moïse entre ces chapitres et ce que vivaient les Israélites qu'il conduisait alors dans le désert.

LIENS

Moïse a établi un lien entre ces chapitres de l'histoire primitive et les événements de son époque en décrivant la violence qui caractérisait le début de l'histoire de l'humanité d'une manière qui rappelait l'expérience violente vécue par Israël. Ainsi, il a montré que les problèmes auxquels était confronté Israël ressemblaient beaucoup aux problèmes rencontrés dans le monde primitif.

Pour mieux examiner ces parallèles tracés par Moïse, nous allons à nouveau étudier les deux grandes parties qui composent le passage de Genèse, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 6, verset 8. Premièrement, nous étudierons le récit du début de la violence et de l'espoir de délivrance aux chapitres 4 et 5, et deuxièmement, nous verrons le récit de la suite de la violence et de l'espoir de délivrance au chapitre 6, versets 1 à 8.

Penchons-nous sans tarder sur Genèse chapitres 4 et 5 pour voir en quoi ils font écho à l'expérience d'Israël.

Début de la violence et espoir

Quand on voit les caractéristiques des personnages qui incarnent le mal et ceux qui incarnent la justice dans Genèse, chapitres 4 et 5, on comprend que Moïse a présenté le contenu de ce passage de manière à ce que ses lecteurs associent Caïn et sa famille avec les Égyptiens, et qu'ils associent les justes Abel, Seth et sa descendance avec le peuple de Dieu, dont ils faisaient eux-mêmes partie. Comment Moïse a-t-il réussi à établir ces liens ?

Parties narratives. Commençons par examiner l'histoire du pécheur Caïn dans Genèse chapitre 4, versets 1 à 16. Dans cette histoire, Moïse a inclus au moins cinq éléments qui devaient faire écho chez les Israélites de son époque. Tout d'abord, Moïse a précisé les métiers de Caïn et Abel.

Voici la distinction faite entre Caïn et Abel dans Genèse chapitre 4, verset 2 :

Abel devint berger de petit bétail et Caïn cultivateur (Genèse.4.2)

Comme l'indique ce verset, Caïn était un agriculteur sédentaire, tandis qu'Abel exerçait le métier de berger. Dans l'Antiquité, mais aussi à l'époque moderne, des tensions ont souvent surgi entre les sociétés sédentaires, basées sur l'agriculture, et les bergers nomades. Et d'après le livre de Genèse, Moïse et les Israélites étaient bien au courant de ces tensions et des gros problèmes qu'elles ont entraînés pendant leur séjour en Égypte. Voici les instructions données par Joseph à ses frères lors de leur voyage en Égypte dans Genèse chapitre 46, versets 33 et 34 :

Quand viendra le moment où le Pharaon vous appellera et dira : Quelles sont vos occupations ? Vous répondrez : Tes serviteurs sont éleveurs, depuis notre jeunesse jusqu'à présent, comme l'étaient nos pères. De cette manière, vous habiterez dans le pays de Gochên, car tous les bergers de petit bétail sont en horreur aux Égyptiens (Genèse.46.33-34).

En lisant les instructions de Joseph rapportées ici, on comprend mieux pourquoi Moïse a précisé que Caïn était cultivateur et Abel berger. C'était pour que ses lecteurs hébreux associent Caïn, le cultivateur, avec les Égyptiens, et qu'ils s'identifient au personnage d'Abel, le berger devenu victime de son frère.

Le deuxième lien entre le récit de Moïse et le vécu de ses lecteurs d'origine se trouve dans les sacrifices offerts par Caïn et Abel. Genèse chapitre 4 nous apprend que Dieu a rejeté le sacrifice de Caïn, mais qu'il a approuvé celui d'Abel. La raison pour laquelle Dieu n'a pas accueilli de la même manière ces deux sacrifices est précisée dans Genèse chapitre 4, versets 3 et 4, où il est dit :

Caïn apporta des fruits du sol comme offrande à l'Éternel. Abel, lui aussi, apporta des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse (Genèse 4.3-4).

Notez la manière dont Moïse décrit ces sacrifices. Au verset 3, il dit que Caïn a offert « des fruits du sol », tandis qu'au verset 4, il précise qu'Abel a offert « des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse ». Cette distinction est capitale. En effet, Caïn a simplement présenté en offrande à Dieu quelques fruits de son champ, c'est-à-dire n'importe quels fruits qu'il a pu ramasser, ce qui fait de son sacrifice, au mieux, un acte d'adoration symbolique, faute d'avoir réservé à l'Éternel le meilleur de sa récolte. Abel, au contraire, a accompli la loi de Dieu de tout son cœur, en apportant à l'Éternel les morceaux gras – qui étaient les morceaux de choix dans les sacrifices de l'Ancien Testament – provenant des premiers-nés de son troupeau, c'est-à-dire des animaux qui avaient le plus de valeur d'après la loi de Moïse. Le sacrifice de Caïn n'était qu'un rituel accompli par devoir, tandis qu'Abel, lui, a fait preuve de dévotion sincère envers Dieu.

Moïse a aussi utilisé cette distinction entre les sacrifices de Caïn et d'Abel pour mieux renforcer les parallèles de ces deux personnages avec les Égyptiens d'un côté, et les Israélites de l'autre. Cet épisode prend tout son sens quand on pense à la première demande adressée par Moïse au pharaon : permettre à Israël d'aller offrir des sacrifices à Yahvé. D'après Exode chapitre 5, verset 3, voici ce que Moïse et Aaron ont dit au pharaon :

Le Dieu des Hébreux est venu au-devant de nous. Accorde-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Éternel, notre Dieu (Exode 5.3).

Mais le pharaon a refusé leur demande en leur répondant, au verset 4 :

Moïse et Aaron, pourquoi détournez-vous le peuple de son ouvrage ? Allez à vos travaux (Exode 5.4).

On voit donc que comme Caïn, qui a déshonoré Dieu en lui présentant une offrande purement symbolique, les Égyptiens ont refusé d'offrir au Dieu d'Israël un culte authentique. En parallèle, tout comme Abel a offert à Dieu des sacrifices sincères et acceptables, les Israélites cherchaient, eux aussi, à rendre un véritable culte à Yahvé. Ainsi, dans l'esprit de ses lecteurs, Moïse a rapproché encore davantage l'Égypte de Caïn, et l'Israël d'Abel.

La troisième manière utilisée par Moïse pour créer des liens avec l'expérience d'Israël est à travers le thème du meurtre. Caïn a tué son frère Abel, un événement qui prend tout son sens quand on pense aux meurtres subis par les Hébreux en Égypte. Dans Exode chapitres 1 et 2, on apprend que les Égyptiens ne se contentaient pas de surcharger les Israélites de travail, mais s'employaient aussi activement à les tuer, y compris leurs

bébés. En évoquant le meurtre d'Abel par Caïn, Moïse a donc renforcé encore davantage le parallèle entre Caïn et les Égyptiens et entre Abel et les Israélites.

Quatrième élément révélateur dans le récit de Moïse : l'endroit où s'est installé Caïn. Quand Dieu a maudit Caïn parce qu'il a tué Abel, il l'a chassé de la région fertile. Dans Genèse, chapitre 4 versets 11 et 12, Dieu dit à Caïn :

Maintenant, tu seras maudit loin du sol Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse (Genèse 4.11-12).

Caïn a donc été condamné à vivre dans des endroits où son activité de cultivateur ne lui rapporterait que de minces récoltes. Cette description de l'endroit où Caïn a dû s'exiler correspond bien à ce que Moïse dit du pays d'Égypte, par opposition à la Terre promise vers laquelle il menait Israël. Voici le contraste qu'établit Moïse entre Canaan et l'Égypte dans Deutéronome chapitre 11, versets 10 à 12 :

Car le pays où tu vas entrer pour en prendre possession n'est pas comme le pays d'Égypte, d'où vous êtes sortis, où tu jetais ta semence en l'arrosant à l'aide de ton pied comme un jardin potager. Le pays dans lequel vous passez pour en prendre possession est un pays de montagnes et de vallées, et qui boit les eaux de la pluie du ciel ; c'est un pays dont l'Éternel, ton Dieu, prend soin (Deutéronome 11.10-12).

Dieu a chassé Caïn dans un endroit loin d'Éden, un lieu qui s'apparente à l'Égypte, où l'agriculture demandait beaucoup d'efforts. Grâce à cette précision, Moïse a tracé un lien de plus entre Caïn et les Égyptiens.

Enfin, le cinquième élément des chapitres 4 et 5 de Genèse qui établit un parallèle entre Caïn et l'Égypte et entre Abel et Israël, est la protection accordée à Caïn. Malgré le fait que Caïn a tué son frère Abel, Dieu a continué de le protéger. Voici les paroles de Dieu rapportées dans Genèse chapitre 4, verset 15 :

Si quelqu'un tue Caïn, on le vengera sept fois (Genèse 4.15).

Dieu a protégé Caïn même s'il était un meurtrier. Là encore, Moïse décrit ces événements de manière à ce que les Israélites fassent le lien entre ce qu'ils lisent et leur propre expérience en Égypte. Dieu a accordé une protection spéciale à l'Égypte. Malgré les meurtres qu'ils perpétrèrent et qui méritaient le jugement divin, les Égyptiens ont longtemps profité de la protection particulière de Dieu.

Comme nous venons de le voir, Moïse a établi des parallèles forts entre cette période de l'histoire primitive et l'expérience d'Israël en plein exode à travers au moins cinq éléments. En évoquant les métiers, les sacrifices d'adoration, le meurtre, l'endroit et la protection, Moïse voulait que ses lecteurs hébreux puissent tracer un parallèle entre Caïn et les Égyptiens, et entre Abel et eux-mêmes en tant que peuple de Dieu.

Maintenant que nous avons vu les parallèles établis dans l'histoire de Caïn le pécheur, tournons-nous vers l'histoire de Seth le juste racontée dans Genèse chapitre 4, versets 25 et 26.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, dans Genèse chapitre 4, verset 26, Moïse a fait un commentaire important sur Seth et son fils Enosch :

C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel (Genèse 4.26).

Moïse a précisé cela pour que ses lecteurs ne s'identifient pas seulement à Abel, mais aussi à Seth, le fils d'Adam né en remplacement d'Abel.

Tout d'abord, on voit dans ce passage que Seth, comme Israël, a invoqué le nom de Yahvé, ici traduit par « l'Éternel ». Il est intéressant de noter que d'après le livre d'Exode, le nom de Yahvé s'est largement imposé à l'époque de Moïse. Par exemple, voici ce qu'a dit Dieu à Moïse dans Exode chapitre 3, verset 15 :

Tu parleras ainsi aux Israélites : l'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà comment je veux être invoqué de générations en générations (Exode 3.15).

Même si d'après la Bible, le nom de Yahvé était utilisé dès l'époque de Seth, c'est au temps de Moïse que ce nom s'est imposé comme le nom principal de Dieu. Sachant cela, les Israélites fidèles qui suivaient Moïse ont sans doute dû s'identifier à Seth le juste, qui adorait le nom de l'Éternel, Yahvé, exactement comme eux.

Deuxièmement, les Israélites devaient s'associer à Seth à cause de la prière. Le thème de la prière apparaît également dans Genèse chapitre 4, verset 26, quand Moïse précise, concernant la famille de Seth :... L'on commença à invoquer le nom de l'Éternel (Genèse 4.26). Dans l'Ancien Testament, « invoquer le nom de l'Éternel » était généralement synonyme d'appeler Dieu à l'aide dans des périodes difficiles. On voit donc ici un deuxième lien établi par Moïse entre Israël et ce récit. Le reste du Pentateuque rapporte beaucoup d'exemples où les Israélites, après leur sortie d'Égypte, ont invoqué Yahvé lors des nombreuses crises qu'ils ont traversées, exactement comme Seth et Enosch l'avaient fait avant eux.

Voilà comment Moïse a établi les parallèles entre l'histoire de Caïn le pécheur et de Seth le juste et ce que vivaient ses contemporains. Son objectif était de montrer à ses lecteurs que les Égyptiens étaient comme Caïn, et que les Israélites eux-mêmes s'apparentaient à Abel et Seth.

À présent, voyons en quoi les généalogies respectives de Caïn et Seth sont également présentées par Moïse de manière à renforcer auprès des Israélites les parallèles entre les Égyptiens et les méchants, et leur propre peuple et les justes.

Généalogies. Toujours dans le même objectif, dans Genèse chapitre 4, versets 17 à 24, Moïse décrit la lignée de Caïn de manière à l'associer irrémédiablement avec

l'Égypte. Pour cela, il s'appuie sur au moins six éléments. Premièrement, Moïse présente Caïn comme un bâtisseur de villes. On lit dans Genèse chapitre 4, verset 17 :

Caïn bâtit ensuite une ville ... (Genèse 4.17).

Bien évidemment, les Israélites savaient que les Égyptiens étaient des constructeurs de villes réputés, puisque les Hébreux eux-mêmes étaient préposés à la construction de villes égyptiennes durant leur esclavage. Cette précision concernant Caïn devait donc créer dans l'esprit des Israélites un parallèle fort avec les Égyptiens.

Deuxième élément remarquable : le nom de la ville construite par Caïn. Toujours dans Genèse chapitre 4, verset 17, Moïse précise :

Caïn bâtit ensuite une ville et donna à cette ville le nom de son fils Hénok (Genèse 4.17).

Les Israélites au temps de Moïse qui lisaient ces lignes devaient associer cette pratique à une tradition égyptienne. Voici ce que dit Moïse dans Exode chapitre 1, verset 11 :

[Les Égyptiens] désignèrent alors des chefs de corvées pour accabler le peuple d'Israël en lui imposant de rudes travaux. C'est ainsi que les Israélites durent construire les villes de Pitom et Ramsès pour y entreposer les réserves du Pharaon (Exode 1.11).

La ville de Ramsès était appelée ainsi en l'honneur du pharaon Ramsès. Tout comme Caïn, les Égyptiens donnaient à leurs villes leurs propres noms pour se glorifier. Ainsi, la généalogie de Caïn présente encore un parallèle entre les Égyptiens et Caïn.

Troisième élément de la lignée de Caïn en lien avec l'Égypte : la fierté que tire Lémek, descendant de Caïn, des meurtres commis. Au chapitre 4, verset 23 on voit que Lémek a entonné un véritable chant à sa gloire devant ses deux femmes :

Ada et Tsilla, écoutez ma voix ! Femmes de Lémek, prêtez l'oreille à ma parole ! J'ai tué un homme pour ma blessure (Genèse 4.23).

En découvrant Lémek qui se vante de ses actes atroces, les Israélites ont sans doute associé Lémek aux Égyptiens. En effet, les Israélites savaient bien que dans l'Égypte ancienne, beaucoup d'inscriptions glorifiaient les exploits meurtriers des pharaons et de leurs armées.

Le quatrième élément important mentionné par Moïse est la mort d'enfants. Toujours d'après le chapitre 4, verset 23, Lémek a dit :

J'ai tué un homme pour ma blessure et un enfant pour ma meurtrissure (Genèse 4.23).

Le terme hébreu *yeled*, traduit ici par « enfant », donne bien l'idée du jeune âge de la victime de Lémek et désigne souvent en hébreu les garçons. Comme on le sait, au premier chapitre du livre d'Exode, le pharaon ordonne de tuer les jeunes garçons hébreux. Comme Lémek, le descendant de Caïn, les Égyptiens se sont attaqués aux Israélites sans défense, c'est-à-dire à leurs enfants mâles.

Cinquième élément qui renforce le lien entre la famille de Caïn et les Égyptiens : la protection renforcée dont pensait jouir Lémek. Dans Genèse chapitre 4, verset 24, Lémek affirme bénéficier d'une protection encore plus grande que celle de Caïn :

Caïn sera vengé sept fois, et Lémek soixante-dix-sept fois (Genèse 4.24).

Tout comme Lémek pensait que Dieu le protégeait, les pharaons d'Égypte étaient assurés d'être sous la protection de leurs dieux. D'ailleurs, pendant longtemps, tout portait sans doute à croire que les Égyptiens étaient de plus en plus protégés contre toute atteinte.

Sixièmement, notez le raffinement culturel qui caractérise la lignée de Caïn. Voici comment trois frères de la lignée de Caïn, prénommés Yabal, Youbal et Toubal-Caïn, sont décrits dans Genèse chapitre 4, versets 20 à 22 :

Yabal : c'est lui l'ancêtre des éleveurs nomades. ... Youbal : c'est lui l'ancêtre de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. ... Toubal-Caïn, qui forgeait tous les outils de bronze et de fer (Genèse 4.20-22).

Moïse montre ici tout le raffinement de la famille de Caïn : Yabal n'est plus berger puisqu'il a inventé l'élevage d'animaux, Youbal a inventé la musique, et Toubal-Caïn a inventé le travail perfectionné des métaux. Il est quasiment impossible que les Israélites au temps de Moïse n'y aient pas vu un lien évident avec l'Égypte. En effet, en comparaison avec le mode de vie nomade très simple des patriarches d'Israël, la culture égyptienne était très sophistiquée et raffinée. Si Moïse a précisé toutes ces caractéristiques des descendants de Caïn, c'était pour mieux associer dans l'esprit de ses lecteurs la lignée de Caïn avec les Égyptiens.

Pour résumer, nous venons de voir au moins six éléments utilisés par Moïse pour créer des parallèles entre la généalogie de Caïn et les Égyptiens, à savoir : la construction de villes, le nom donné aux villes, le meurtre comme source de fierté, la violence contre les enfants, la protection divine et le raffinement culturel.

Examinons à présent la généalogie de Seth dans Genèse chapitre 5, versets 1 à 32. Comme on peut s'en douter, Moïse a présenté la lignée de Seth de manière à ce que ses lecteurs hébreux s'identifient avec la descendance de Seth. Pour cela, il s'appuie sur au moins quatre éléments. Premièrement, notons que du point de vue purement biologique, le peuple d'Israël descend de Seth. Dans Genèse chapitre 5, verset 32, on apprend le prénom des trois fils de Noé :

Noé, âgé de 500 ans, engendra Sem, Cham et Japhet (Genèse 5.32).

Le prénom Sem avait une importance toute particulière pour Moïse car Sem est l'ancêtre d'Israël. Dans nos langues modernes, c'est de Sem que viennent des termes comme « sémite » ou « sémitisme ». Même si d'autres peuples descendent également de Sem, Israël était un peuple spécial, le seul peuple élu de Dieu dans la lignée de Sem. Ainsi, ce simple lien biologique permettait à Moïse de faire naître chez ses lecteurs Israélites un lien avec la généalogie de Seth.

Le deuxième lien qu'établit Moïse entre la lignée de Seth et Israël tient à la justice et à la fidélité attribuées aux descendants de Seth. Par exemple, voici ce qu'affirme Genèse au chapitre 5, verset 24 :

Hénok marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus (Genèse.5.24).

Dans la Bible juive, l'expression que l'on traduit ici par « marcher avec Dieu » ne s'applique qu'à deux personnages : Hénok et Noé. Or, à de nombreuses reprises, surtout dans le livre de Deutéronome, Moïse a encouragé Israël à imiter Hénok en marchant dans les voies de Yahvé. Ainsi, voilà encore un élément d'identification avec la descendance de Seth, puisque les Israélites fidèles cherchaient à imiter Hénok.

Troisième élément qui établit un lien entre la généalogie de Seth et l'expérience d'Israël : le grand nombre de descendants de Seth. En lisant cette généalogie, on apprend que Seth a eu une descendance très nombreuse. Moïse souligne la croissance numérique de la famille de Seth en répétant neuf fois dans Genèse chapitre 5 qu'à chaque génération, outre les membres mentionnés par leur nom, il y a eu « d'autres fils et des filles ». En lisant comment la lignée de Seth s'est multipliée, les Israélites devaient y voir un parallèle avec la bénédiction qu'ils ont eux-mêmes connue en devenant de plus en plus nombreux lors de leur séjour en Égypte et pendant l'exode.

Quatrièmement, Moïse a aussi précisé que beaucoup des descendants de Seth ont eu une longue vie, ce qui devait créer une identification chez les Israélites. Par exemple, on sait que Mathusalem a vécu plus longtemps que n'importe quel autre descendant de Seth. D'après Genèse chapitre 5, verset 27, il est mort à l'âge de 969 ans, et beaucoup d'autres descendants de Seth ont aussi profité d'une longue vie. Le commentaire de Moïse sur la longue vie des descendants de Seth a son importance quand on sait que d'après la loi de Moïse, une longue vie en Terre promise était l'objectif de tout Israélite fidèle. La grande durée de vie des descendants de Seth était donc un autre moyen d'établir le lien entre cette lignée et Israël.

Voilà donc comment Moïse a raconté le début de la violence et l'espoir de délivrance dans son histoire primitive afin d'établir des parallèles forts avec ce que vivaient ses contemporains. Caïn et ses descendants devaient être associés aux Égyptiens, qui ont maltraité Israël, tandis qu'Abel, Seth et ses descendants devaient être associés aux Israélites victimes de la violence des Égyptiens. En écrivant cette partie de son histoire primitive, Moïse avait à cœur d'établir ces liens chez ses lecteurs.

Maintenant que nous avons vu la stratégie adoptée par Moïse dans son récit du début de la violence et de l'espoir, examinons la deuxième grande partie de notre

passage, qui évoque la suite de la violence et de l'espoir de délivrance dans Genèse chapitre 6, versets 1 à 8.

Suite de la violence et espoir

Étudions de plus près le chapitre 6, verset 4 :

En ces jours-là — et encore après cela — les Nephilim étaient sur la terre, lorsque les fils de Dieu vinrent vers les filles des humains et qu'elles leur donnèrent des enfants : ce sont là les héros d'autrefois, les hommes de renom (Genèse.6.4).

Nous avons déjà noté que les Nephilim étaient des guerriers puissants, célèbres pour leurs exploits, mais remarquez également une autre information importante fournie par Moïse : les Nephilim existaient sur terre au début de l'histoire humaine, « et encore après cela ».

En ajoutant que les guerriers Nephilim ont aussi vécu après le déluge, Moïse indique à ses lecteurs israélites qu'ils ont rencontré, eux aussi, des Nephilim dans leur histoire récente. Or, le seul autre passage de la Bible où figure le terme « Nephilim » est Nombres chapitre 13, versets 32 et 33. On y découvre le rapport des espions envoyés par Moïse à Canaan, où ils affirment avoir vu des Nephilim. Voici la description qu'ils en font :

Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays qui dévore ses habitants ; ... nous avons vu là les Nephilim, ... nous étions à nos propres yeux comme des criquets, et c'est ce que nous étions aussi à leurs yeux ! (Nombres 13.32-33)

Les espions infidèles ont raconté que le pays de Canaan était un endroit très violent et dangereux et que parmi les habitants, il y avait des Nephilim, des guerriers féroces qui les ont terrorisés. Malheureusement, ce rapport a poussé la première génération d'Israélites qui suivaient Moïse à refuser de répondre à l'appel de conquête lancé par Dieu. Dieu a été si déçu par ce manque de foi qu'il a renvoyé les Israélites dans le désert, pour qu'ils y errent sans but jusqu'à ce que toute la première génération décède, et que la nouvelle génération soit prête à se lancer à son tour à la conquête de la Terre promise.

Sachant cela, on voit mieux l'autre parallèle fort établi par Moïse entre cette partie de l'histoire primitive et l'expérience d'Israël. Moïse voulait que ses lecteurs israélites fassent le lien entre les Nephilim de Genèse chapitre 6 et les terribles guerriers Nephilim qui habitaient à Canaan. Ainsi, la violence et l'espoir de délivrance qu'il décrit dans Genèse chapitre 6, versets 1 à 8, évoquaient directement la menace de violence que devaient affronter les Israélites dans la conquête de Canaan.

Jusqu'à présent, nous avons étudié le sens initial du passage de Genèse, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 6, verset 8, en identifiant les parallèles entre les personnages de l'histoire primitive et l'expérience d'Israël de cette époque. Maintenant, il est temps de se poser une deuxième question : quelles étaient les implications de ces parallèles pour le peuple d'Israël qui suivait Moïse vers la Terre promise ?

IMPLICATIONS

Pour comprendre le message clé que tente de faire passer Moïse à Israël, revenons au schéma narratif de base que l'on retrouve deux fois dans le passage qui nous intéresse. Si vous vous souvenez bien, nous avons repéré dans Genèse, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 6, verset 8, deux scénarios qui tournent autour de la violence et de l'espoir de libération. Dans le passage du chapitre 4, verset 1 au chapitre 5, verset 32, il est question de la violence de Caïn et de ses descendants, mais au chapitre 5, versets 29 et 32, apparaît le personnage de Noé, qui laisse présager la délivrance qu'il va apporter. De même, dans Genèse chapitre 6, versets 1 à 8, on découvre la violence des fils de Dieu et des Nephilim, avec à nouveau la mention de Noé au chapitre 6, verset 8, indiquant que Dieu avait aussi l'intention de délivrer la terre de ces menaces-là.

Pour les Israélites qui suivaient Moïse, ces récits devaient être encourageants car ils montrent ce que Dieu avait déjà fait pour eux, mais aussi ce qu'il allait encore accomplir pour leur bien. D'une part, tout comme il avait utilisé Noé pour libérer les ancêtres d'Israël des descendants de Caïn, Dieu avait déjà utilisé Moïse pour libérer les Israélites de l'oppression égyptienne. Et d'autre part, tout comme il avait utilisé Noé pour délivrer la terre des premiers Nephilim, Dieu allait utiliser Moïse pour délivrer les Israélites de la menace que faisaient planer sur eux les Nephilim de Canaan.

Après avoir étudié la structure et le sens initial de Genèse, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 6, verset 8, voyons le dernier point de cette leçon : les applications modernes de ce passage. Comment le Nouveau Testament nous apprend-il à appliquer cette partie de l'histoire primitive de Moïse dans nos vies actuelles ?

APPLICATIONS MODERNES

Comme dans les leçons précédentes, nous allons voir comment le Nouveau Testament reprend les thèmes de ce passage et les applique aux trois étapes d'instauration du royaume du Christ, à savoir : l'inauguration du Royaume lors de la première venue de Jésus sur terre, la poursuite du Royaume qui correspond à toute l'histoire de l'Église, et le parachèvement du Royaume lors du retour glorieux du Christ avec l'apparition de la nouvelle terre et des nouveaux cieux. Pour mieux comprendre comment la violence et la délivrance concernent les chrétiens d'aujourd'hui, nous verrons chacune de ces trois étapes du Royaume séparément. Commençons par les thèmes de la violence et de l'espoir de délivrance dans l'inauguration du Royaume du Christ.

INAUGURATION DU ROYAUME

Le monde de violence tel qu'il est décrit dans l'histoire primitive rappelle l'inauguration du Royaume lors de la première venue de Jésus par au moins deux aspects. Premièrement, par la violence que Jésus a dû subir sur terre et deuxièmement, par la délivrance offerte par Jésus à son peuple. Voyons d'abord la souffrance de Jésus lors de son séjour sur terre.

Violence

Toute personne qui connaît la vie de Jésus sait qu'il a été persécuté par le monde de bien des manières. En servant les opprimés, il a pris sur lui leur souffrance et leur douleur. Mais le Nouveau Testament affirme aussi clairement que la violence dirigée contre Jésus-Christ a atteint son apogée lors de sa mort sur la croix. En subissant l'une des pires formes d'exécution de son temps, Jésus a souffert bien plus que les justes de l'époque primitive.

Pas étonnant alors qu'en décrivant les souffrances du Christ, le Nouveau Testament fasse le parallèle entre sa mort sur la croix et la violence qui régnait au commencement du monde, en comparant tout particulièrement la mort de Jésus avec celle d'Abel. L'auteur de l'épître aux Hébreux savait que le Christ a souffert aux mains des méchants sans le mériter en rien. C'est pour cela qu'il compare la mort de Jésus à celle d'Abel au chapitre 12, versets 22 à 24 de son épître :

Vous vous êtes approchés ... de Dieu, juge de tous ; des esprits des justes parvenus à la perfection ; de Jésus, médiateur d'une nouvelle alliance ; et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel (Hébreux 12.22-24).

L'allusion à l'histoire primitive de Moïse est ici évidente. Le sang que le Christ a versé est bien plus parlant que le sang d'Abel, c'est-à-dire que la mort de Jésus-Christ signifie bien plus aux yeux de Dieu que celle d'Abel. La mort de Jésus n'a rien d'un événement ordinaire. Sa mort a racheté les péchés de ses fidèles car il a souffert à la place de tous ceux qui croient en lui. Mais au-delà de ça, sa mort a provoqué la juste colère de Dieu bien plus que le sang versé par Abel.

Avec cette analyse en tête, nous ne devrions plus lire le récit qui décrit la violence du monde primitif en nous disant que Moïse s'adressait simplement à ses premiers lecteurs israélites. Au contraire, nous devrions tenir compte de la perspective du Nouveau Testament et voir que la violence infligée aux justes dans l'histoire primitive est une préfiguration de la souffrance du Christ lors de l'inauguration de son royaume.

Maintenant que nous avons vu les liens établis dans le Nouveau Testament entre la violence du monde primitif et les souffrances du Christ, examinons un autre parallèle important entre le passage de Genèse et l'inauguration du Royaume : la délivrance que Jésus a apportée au monde.

Délivrance

Jésus a consacré une grande partie de son ministère public à proclamer l'Évangile, un message d'espoir qui annonce qu'un jour, les souffrances n'existeront plus dans la vie de ses fidèles. Tous les enseignements de Jésus montrent son attachement à cette bonne nouvelle, mais le message de la délivrance est particulièrement fort dans son discours des béatitudes, au début du Sermon sur la montagne. Dans Matthieu chapitre 5, versets 10 à 12, Jésus commence son célèbre sermon en proclamant :

Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra sur vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux (Matthieu 5.10-12).

Ces béatitudes montrent que l'un des buts principaux de l'enseignement de Jésus dans son ministère terrestre était de faire passer un message d'espoir : le message que Dieu n'avait pas abandonné son peuple. Jésus encourageait ses disciples à garder espoir en Dieu, qui les délivrerait un jour de toutes les souffrances.

Mais Jésus ne s'est pas contenté d'annoncer la bonne nouvelle de l'espoir de délivrance. À travers sa mort, il a réellement offert la délivrance qu'il annonçait. Parce qu'il était le fils parfait de David, Jésus a expié les péchés du peuple de Dieu en mourant sur la croix. Sa mort a payé le prix du péché pour que ses disciples puissent être libérés de la peur de la mort. Comme le dit l'épître aux Hébreux, au chapitre 2, versets 14 et 15, Jésus est mort :

... afin d'écraser par sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et de délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans l'esclavage (Hébreux 2.14-15).

On voit donc que les thèmes de la violence et de l'espoir de délivrance s'appliquent à l'inauguration du Royaume du Christ. Alors que Moïse a écrit pour souligner les menaces qui planaient sur Israël et montrer aux Israélites que Dieu avait le pouvoir de les délivrer, le Nouveau Testament annonce que Jésus-Christ est venu sur terre pour prendre sur lui la violence et délivrer son peuple de la puissance du mal qui règne dans le monde.

À présent que nous avons étudié quelques liens établis par le Nouveau Testament entre la première venue de Jésus et l'histoire primitive, voyons comment le Nouveau Testament applique cette partie de Genèse à la poursuite du Royaume, c'est-à-dire à la période entre la première et la seconde venue du Christ.

POURSUITE DU ROYAUME

Le Nouveau Testament montre au moins deux applications des thèmes de Genèse pour cette période entre la première et la seconde venue du Christ, période que nous appelons la poursuite du Royaume. Ces enseignements du Nouveau Testament nous serviront de guide pour comprendre comment les versets de Genèse chapitre 4, verset 1 au chapitre 6, verset 8 s'appliquent à l'Église chrétienne. D'une part, le Nouveau Testament nous enseigne qu'il faut s'attendre à la poursuite de la violence contre le peuple de Dieu ; d'autre part, il nous encourage à supporter cette période difficile en gardant la foi en Christ, notre libérateur. Voyons tout de suite comment est abordé le sujet de la violence prévue contre les disciples du Christ.

Poursuite de la violence

Jésus a enseigné, à de nombreuses reprises, que ses disciples seraient haïs et persécutés par le monde. Mais dans Matthieu chapitre 23, aux versets 34 et 35, Jésus a expliqué que ces souffrances sont à mettre en parallèle avec les souffrances des justes dans le monde primitif. Jésus a dit aux Pharisiens :

Je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous flagellerez les autres dans vos synagogues et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Bérékia (Matthieu 23.34-35).

Jésus a annoncé que les disciples qu'il enverrait dans le monde seraient durement persécutés, mais notez aussi la manière dont il compare ces persécutions aux événements de l'histoire primitive. Il affirme dans ce passage que la violence dirigée contre ses disciples s'inscrit dans la continuité de toute la violence qui s'est produite sur terre depuis le meurtre d'Abel le juste par Caïn.

Garder la foi

Quand on comprend que les disciples du Christ continueront à subir des violences lors de la poursuite du Royaume, on voit aussi l'importance de garder la foi en Jésus. L'auteur de l'épître aux Hébreux en parle au chapitre 11 de son livre. Voici ce qu'on lit dans Hébreux chapitre 11, verset 4 :

C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn ; par elle, il fut déclaré juste, Dieu lui-même

rendant témoignage à ses offrandes ; et par elles, quoique mort, il parle encore (Hébreux 11.4).

L'idée principale de ce passage est que les disciples de Jésus de tous les temps devraient suivre l'exemple d'Abel. Même si la justice d'Abel lui a valu les représailles de son cruel frère, Abel reste un exemple de fidélité dont s'inspirent tous les croyants, encore aujourd'hui.

Les thèmes de violence et de délivrance abordés dans l'histoire primitive sont donc encore d'actualité pour les disciples du Christ lors de la poursuite de son royaume. D'un côté, nous devons être prêts à subir l'opposition et la violence à notre époque, mais en même temps, nous ne pourrions traverser ces souffrances qu'en faisant preuve de foi et d'espoir en Dieu, qui nous délivrera un jour.

Après avoir examiné les thèmes de la violence et de la délivrance dans l'inauguration et la poursuite du Royaume, tournons-nous vers la phase finale d'instauration du Royaume du Christ lors de sa seconde venue.

PARACHÈVEMENT

Pour résumer, le Nouveau Testament enseigne que le retour de Jésus marquera la fin de la violence contre son peuple et la délivrance finale du monde qui ne sera plus que porteur de bénédictions, pour l'éternité.

La fin de la violence

D'après le Nouveau Testament, la fin de la violence est un aspect central du parachèvement du Royaume. À son retour, Jésus-Christ renouvellera complètement la création et la libérera de toute violence. Voici comment l'apôtre Jean décrit le retour de Jésus dans Apocalypse chapitre 21, versets 1 à 5 :

Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu J'entendis du trône une forte voix qui disait : ... Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles (Apocalypse 21.1-5).

Délivrance finale

Et en même temps, le parachèvement du Royaume du Christ ne signera pas seulement la fin de la violence. À son retour, Jésus offrira une vie et une paix infinies à son peuple. Notre délivrance sera alors complète et définitive. Dans Apocalypse chapitre 22, versets 1 et 2, Jean décrit la délivrance finale des croyants :

Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations (Apocalypse 22.1-2).

Cet espoir de délivrance finale lors du retour du Christ est un thème commun à tout le Nouveau Testament. C'est la promesse ultime de la foi chrétienne. Nous attendons avec impatience le jour où les épreuves et les difficultés de ce monde seront remplacées par le nouveau monde à venir, plein d'émerveillement et de vie. La souffrance se transformera en joie, les luttes en victoire, et la mort laissera place à la vie éternelle.

On voit donc que tout comme Moïse a décrit le monde de violence dans son histoire primitive pour encourager Israël à avancer vers Canaan, le Nouveau Testament nous appelle à attendre avec espérance le nouveau monde qui apparaîtra lorsque le Royaume sera parachevé. Lors du retour du Christ, tous ceux qui ont cru en lui verront la fin de la violence et recevront une délivrance complète et glorieuse pour vivre éternellement.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons étudié plusieurs aspects du monde de violence décrit dans Genèse, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 6, verset 8. Après avoir examiné la structure de ce passage, nous avons vu qu'au départ, Moïse a écrit ce texte pour encourager les Israélites qu'il menait vers Canaan. Enfin, nous avons appris qu'en tant que chrétiens, nous devons aussi appliquer cette partie de l'histoire primitive à notre foi en accord avec les enseignements du Nouveau Testament.

En lisant cette partie de Genèse que Moïse a écrite à l'origine pour Israël, on comprend qu'il s'agit de bien plus qu'un simple récit des événements passés. En voyant comment Dieu a délivré les hommes de la violence dans le monde primitif, puis comment il a libéré Israël au temps de Moïse, on ne peut qu'espérer avec encore plus d'assurance, qu'un jour, Jésus-Christ nous délivrera, nous aussi, de la violence.